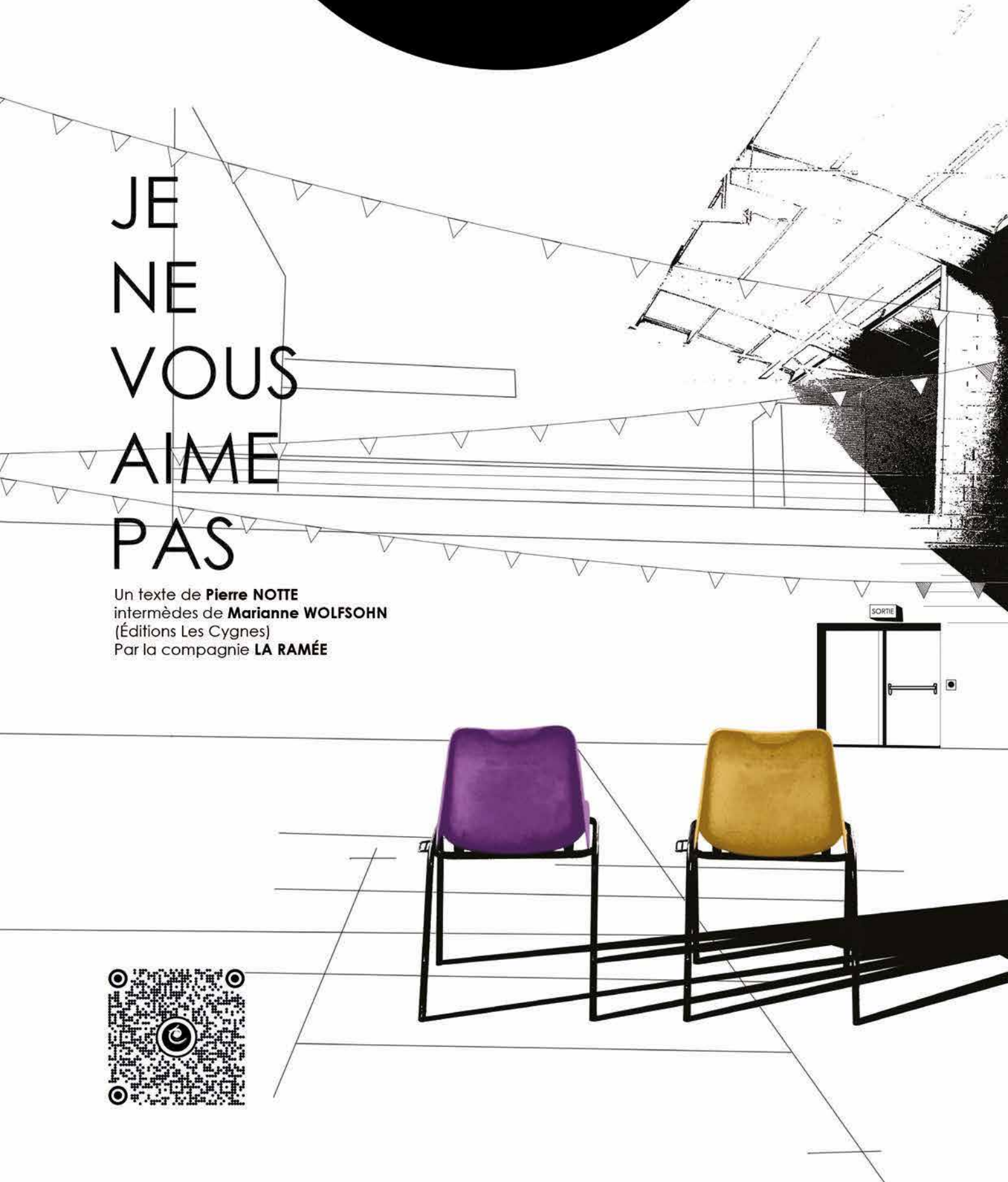
ARTÉPHILE

BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

18H45

JE NE VOUS AIME PAS

Un texte de **Pierre NOTTE**
intermèdes de **Marianne WOLFSOHN**
(Éditions Les Cygnes)
Par la compagnie **LA RAMÉE**



LA RAMÉE
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Chargées de production

Sylvie CHENARD
lastrada.schenard@gmail.com
(+33) 6 22 21 30 58

Emma CROS
emmacros.lastradaetcies@gmail.com
(+33) 6 62 08 79 29

Chargée de communication compagnie

Céline CAZORLA
celinecazorla.cc@gmail.com
(+33) 6 16 06 53 35

ARTÉPHILE

Attachée de presse ARTÉPHILE OFF 2022

Catherine GUIZARD
lastrada.cguizard@gmail.com
(+33) 6 60 43 21 13

Accompagnée de
Nadège AUVRAY-THEILBORIE
lastrada.nadege@gmail.com
(+33) 6 34 63 85 08

ARTÉPHILE, 5bis et 7 rue du Bourg Neuf - www.artéphile.com - (+33) 4 90 03 01 90

JE

NE

VOUS

AIME

PAS

Forme pour lieux, espaces, halls, salles des fêtes, bars, couloirs, théâtres, aéroports et autres…

LA PROGRAMMATRICE : Nathalie Bécue
L'ACTRICE : Silvie Laguna
MONOLOGUES « PAROLES DONNÉES » : Marianne Wolfsohn

MISE EN SCÈNE : Marianne Wolfsohn
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : Ophélie Koering
LUMIÈRES : Élodie Tellier
RÉGIE : Zoé Ritchie

COSTUMES : Donate Marchand assistée de Emmanuelle Huet
tablier Zézette by Montmartre

CONSTRUCTION MENUISERIE/TAPISSERIE :
Marianne Cantacuzène et Michèle Maupin

Durée : 1h05

Production La Ramée
Coproduction Comédie de Picardie - scène conventionnée. Avec le soutien de la SPEDIDAM. Le spectacle *Je ne vous aime pas* a été cofinancé par le fonds européen agricole de développement rural dans le cadre du programme de développement rural de Picardie. L'Europe s'investit dans les zones rurales. Label « Rue du Conservatoire » (Association des élèves et des anciens élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique).

LA PROGRAMMATRICE. elle fait paroisse
c'est une salle paroissiale
bureau de vote salle de réunion et théâtre aussi
on peut faire du théâtre partout

L'ACTRICE. même dans les théâtres oui

L'ACTRICE. méfiez-vous c'est du chocolat pur ça ne se mange pas comme du crunch vous voyez

LA PROGRAMMATRICE. non

L'ACTRICE. non ?

LA PROGRAMMATRICE. je ne vois pas bien

Un espace, deux femmes. L'une est actrice, parisienne. L'autre est programmatrice, en province. On découvre le territoire, la programmatrice le fait visiter, l'actrice le visite. L'espace, ancien foyer paroissial devenu salle des fêtes, et théâtre à l'occasion.
Les premiers mots, déjà, font mal. Le fossé entre elles se creuse, elles s'y engouffrent... c'est une pièce de guerre qui commence. Elles vont s'y livrer sans merci, il n'y aura pas de quartier. Au centre de leur conflit, « le projet », dont on saura peu de choses. Qu'importe. Il ne verra jamais le jour, confisqué par ces deux femmes qui savent ce qu'est le théâtre, elles qui le font, elles qui en sont...
Pierre Notte

Mon chemin de comédienne parisienne, puis les années passées sur le terrain du théâtre en milieu rural, près des élus, des responsables de la programmation, des compagnies et des spectateurs, m'ont conduite à demander à Pierre d'écrire un texte... il a accepté, aussi, que l'on y entende des « paroles données ».
Marianne Wolfsohn

L'ACTRICE. on ne peut pas être en guerre tout le temps

LA PROGRAMMATRICE. on est en guerre tout le temps mais il y a les trêves

JE NE VOUS AIME PAS

de Pierre Notte
intermèdes « paroles données » de Marianne Wolfsohn

Texte commandé à Pierre Notte dans le cadre de la résidence triennale de la compagnie La Ramée sur la Communauté de Communes de la Picardie Verte (60).
Les monologues « paroles données » sont issus d'entretiens entre les habitants de la communauté de communes et Marianne Wolfsohn.

© Céline Cazorla

PRÉSENTATION DU PROJET

Mon chemin de comédienne parisienne, puis les années passées sur le terrain du théâtre en milieu rural, près des élus, des responsables de la programmation, des compagnies et des spectateurs, m'ont conduite à demander à Pierre Notte d'écrire un texte...
Il y est question de la confrontation de deux mondes.
La béance, l'incompréhension entre ce qu'est le théâtre pour ceux « qui le font », ceux « qui en sont », et ceux « qui n'en sont pa s», pays où chacun est l'étranger de l'autre ; qui s'y projettent d'une façon — « que ce soit drôle », « pas trop réfléchir », « les gens ont besoin de se détendre, de s'amuser » — ou d'une autre — « défendre un processus de création », « ouvrir les consciences, tirer les gens vers le haut » — ou qui s'en fichent : « ça ne sert à rien, le théâtre ».
Il y est question de l'idée, le rôle, l'image que chacun a du théâtre. Ce que chacun en sait ou croit en savoir et qui induit intolérance, arrogance, mépris.

Nous avons convenu tous deux qu'il n'y aurait pas de quartier entre les personnages.
Pierre a accepté, que nichées au coeur de son texte, on entende des « Paroles données », celles d'habitants de la Communauté de Communes de la Picardie Verte, territoire rural de 87 communes dont la plupart comptent moins de 500 habitants, et sur lequel j'ai mené des entretiens dans le cadre d'une résidence triennale. Un espace assez cloisonné, peu enclin à la mobilité, à l'aventure, à l'ouverture à l'inconnu, éloigné de l'offre culturelle (sic). Un de ces fameux territoires oubliés. Dans lequel, vivent des oubliés — du moins, la plupart d'entre-eux le pensent-ils.
Évocations et réminiscences de la période adolescente de L'Actrice et de La Programmatrice, sous forme de monologues, trois femmes, semblant émergées d'un ailleurs, prennent la parole dans un temps, un silence, un espace du temps et du lieu de la représentation, laissé vierge. Elles s'accordent ce droit.
À l'heure de la porosité entre ville et campagne, de ces temps d'interpénétration entre texte théâtral conventionnel et matériau diversifié issu de tous supports possibles (cf. *L'effort d'être spectateur,* p.27, Pierre Notte), quelle frontière intime sépare ou réunit le spectateur et le comédien, le théâtre et la réalité, l'espace du public et l'espace de jeu, le texte d'un auteur et l'oralité brute ?

Ces univers s'affrontent ou se rencontrent-ils ?

J'ai souhaité que des moments d'entretiens choisis, sans réécriture, livrés bruts, montés simplement pour en conserver l'essence dramatique, ces paroles mêlées — et souvent perdues — soient entendues : le cheminement parallèle d'un texte d'auteur, qui plus est, s'il dit la difficulté de la programmation en territoire, et d'une parole brute, qui elle, dit la réalité de ce territoire, la question de la fonction du théâtre — ici-même, au coeur du propos —, de sa transformation au fil des transformations de la société, la question de la fracture culturelle malgré la décentralisation et les programmations hors-les-murs et en itinérance, sont des champs d'interrogation auxquels les créateurs sont de plus en plus confrontés.

LA PROGRAMMATRICE. elle fait paroisse
c'est une salle paroissiale
bureau de vote salle de réunion et théâtre aussi
on peut faire du théâtre partout

L'ACTRICE. même dans les théâtres oui

NOTE
D'INTENTION

- PIERRE NOTTE -

Un espace, deux femmes.
On découvre le territoire, la première le fait visiter, la seconde le visite. L'espace, fierté locale, ancien foyer paroissial devenu salle des fêtes, et théâtre à l'occasion. L'élue fait visiter la salle et son équipement, ses capacités de transformation, d'adaptation. L'artiste invitée, visite, acquiesce, c'est mignon, pas tout à fait son goût, mais ça ira. «Ça ira très bien», dira-t-elle. Ces mots-là, déjà, dès le premier tableau, première rencontre, font mal.
L'élue perçoit une sorte de condescendance, elle apprécie peu. Elle n'apprécie pas le mépris de la parisienne, artiste conventionnée, sur-payée peut-être, surestimée sans doute, qui fait la moue. Le fossé entre elles se creuse, elles s'y engouffrent, et c'est une pièce de guerre qui commence. Leurs propres caricatures leur explosent à la figure, les préjugés, a priori et compagnie.
Les humiliées s'affrontent. L'artiste invitée se sent malmenée, mal considérée, et l'élue de la République est offensée, outragée par les demandes d'une compagnie de théâtre qui vient de Paris. La province et la capitale, la décentralisation, le mépris des tutelles lointaines, l'arrogance des artisans de la culture, puis l'outrecuidance, la cuistrerie, la fatuité, l'ignorance contre la bêtise. Le pouvoir contre les clowns, les créateurs contre les incultes. Les deux femmes se déclarent la guerre, et se la livrent, sans merci, dans ce foyer paroissial, lieu de paix, devenu espace des représentations des horreurs de l'humanité. Au centre de leur conflit : « le projet », dont on saura peu de choses, et qu'importe. Il ne verra jamais le jour.
Et en victimes collatérales : les habitants, villageois, et la troupe des comédiens elle-même, puisque ceux-là ne se rencontreront probablement jamais.

NOTE
D'INTENTION

- MARIANNE WOLFSOHN -

Le spectacle doit pouvoir se jouer partout.
La mise en scène, plus précisément mise en espace exploitant la configuration, la topographie de la salle de représentation, s'adapte au lieu qui accueille le spectacle.
Dans le texte, la question première qui se pose et crée immédiatement incompréhension et confrontation entre L'Actrice et la Programmatrice est celle de la salle. Le théâtre s'appréhende dans un lieu dédié, endroit sacré pour la comédienne. Pour la chargée de programmation, c'est un outil, multi-fonctionnel, dont la magie propre dépasse l'Actrice.
Dans le combat, dans cette relation chargée de certitudes spirituelles d'un côté et temporelles de l'autre, l'occupation de l'espace par l'une et l'autre s'oppose et alterne au rythme des échanges verbaux et de la progression de l'affrontement. Le seul élément de scénographie hormis une table, appartenant à la salle, est une paire de fauteuils de théâtre. Nécessaire à la représentation qui devrait avoir lieu, l'unique fauteuil espéré n'est pas, lui non plus, conforme aux attentes, ainsi le focus se fait autour de cet espace réduit, nouvelle zone de combat.

La lumière restitue ce que pourrait être l'éclairage d'une salle polyvalente, cru, peu flatteur, froid, triste ...l'objectif est de créer une lumière qui ne met pas en valeur l'espace de jeu, et doit se faire oublier. La zone du public est intégrée au travail sur la lumière, afin que la frontière scène/salle se fasse discrète et permette de faciles incursions d'une zone à l'autre. Les « Paroles données », sont mises en lumière de façon conventionnelle - douche, couloir, contrejour -. Cette convention aide à la compréhension de modification du temps, du lieu et de l'écriture.
C'est dans ces moments, dans lesquels le texte est issu de la réalité, livrée brut sans réécriture, que la convention est assumée. C'est par la lumière qu'advient la compréhension de cette parole, à la fois rapportée de l'extérieur et revenue de l'adolescence.
Les costumes simples, quotidiens, avec des impressions fleuries, cherchent à la fois les similitudes, les oppositions et les complémentarités.

SCÉNOGRAPHIE

Un seul espace : la salle, le bar, le hall, le lieu, quel qu'il soit…

Une seule lumière : celle partagée par tous, comédiennes et spectateurs,

Un seul accessoire : deux fauteuils, fauteuils de théâtre, semblables et dissociables.
Désolidarisés pour mieux s'affronter. Côte à côte. Face à face. Dos à dos. Arène de jeu. Arme de guerre.

L'ACTRICE. ça ne va pas du tout

LA PROGRAMMATRICE. non ça ne va pas du tout

L'ACTRICE. les fauteuils ça ne va pas du tout

LA PROGRAMMATRICE. il faut que je m'assieds

L'ACTRICE. non les fauteuils ils ne vont pas du tout

LA PROGRAMMATRICE. vous aviez demandé des fauteuils

L'ACTRICE. j'en voulais un
il y en a deux et ils grincent

LA PROGRAMMATRICE. c'est moi qui gargouille

L'ACTRICE. ils grincent quand même

LA PROGRAMMATRICE. c'est vrai qu'ils couinent

© Pascal Gély

PIERRE NOTTE

Pierre Notte est auteur, metteur en scène, comédien, compositeur. Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue Théâtres et secrétaire général de la Comédie-Française.
Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point. Il est notamment l'auteur des pièces *Je te pardonne (Harvey Weinstein) ; L'Effort d'être spectateur; L'Homme qui dormait sous mon lit ; La Nostalgie des blattes ; Sur les cendres en avant ; Ma folle otarie ; C'est Noël tant pis ; Pédagogie de l'échec ; Demain dès l'aube ; L'Histoire d'une femme; Perdues dans Stockholm ; La Chair des tristes culs ; Sortir de sa mère; Bidules trucs ; Et l'enfant sur le loup ; Les Couteaux dans le dos ; Deux petites dames vers le Nord ; Journalistes (petits barbares mondains); Pour l'amour de Gérard Philipe ; J'existe (foutez-moi la paix); Moi aussi je suis Catherine Deneuve ou Clémence, à mon bras.*
Ses textes ont été traduits et présentés en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban ou en Russie.
Il a mis en scène ses propres textes, et par ailleurs *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie, L'Adami fête Satie* ; *Une actrice* de Philippe Minyana ; *La Magie lente et Jubiler* de Denis Lachaud ; *La Reine de la piste,* autour des chansons d'Helena Noguerra.
Il est auteur de romans : *Les Petites Victoires,* éditions Gallimard, collection Blanche, 2020 ; *J'ai tué Barbara,* éditions Philippe Rey, 2018 ; *Quitter le rang des assassins,* éditions Gallimard, collection Blanche, 2018 ; *Tokyo, Catherine et moi,* éditions Gallimard, collection le sentiment géographique ; *La Chanson de madame Rosenfelt,* éditions Maurice Nadeau ; *La Nuit irrésolue,* éditions Loris Talmart, et de pièces radiophoniques pour France Culture.
Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, il a reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, le prix des journées des auteurs de Lyon, ainsi que le Publikumspreis du Blickwechsel, en Allemagne. Il est lauréat du prix Beaumarchais 2017. Il a reçu le Topor 2020 des « Grandes Victoires ».

NATHALIE BÉCUE

Nathalie Bécue, formée, au CNSAD, est engagée en 1982, en tant que pensionnaire à la Comédie pendant quatre ans. Elle obtient le Prix de la révélation de l'année décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale (1982). Au théâtre, elle travaille notamment avec Christian Benedetti, Aurélien Recoing, Saskia Cohen-Tanugi, Philippe Adrien, Jean-Pierre Vincent, Félix Prader, Catherine Hiégel, Jacques Nichet, Stuart Seide, Claude Yersin, Wajdi Mouawad. Elle joue *l'apprentie sage-femme* de Karen Cushman, adaptation de Philippe Crubézy et adapte et joue *Bourrasque,* variation sur *L'Ombre de la vallée* de J.M. Synge, à *La Tempête,* spectacles mis en scène par Félix Prader. Au cinéma, avec Michel Deville, Andrzej Zulawsky, Conny Tempelman, Catherine Corsini, Philippe Leguay, Bertrand Tavernier, Yves Angelo, Marc Dugain, Jean-Baptiste Leonetti, Fred Cavayé, Stéphane Cazes, Jacques Doillon, Guillaume Gallienne, Philippe Le Guay. À la télévision, avec Jean-Pierre Gallo, Roger Kahane, Nina Companez, Bernard Choquet, Charlotte Brandström, Alain Tasma, Laurent Heynemann, Pierre Boutron, Denys Granier Deferre.

SILVIE LAGUNA

Silvie Laguna, formée, au cours d'Élisabeth Depardieu et au cours Florent, travaille au théâtre avec Raymond Acquaviva, Didier Ruiz, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Michel Cerda, Patricia Giros, Florence Giorgetti, Emmanuel Suarez, Pierre Notte, Brice Hillaret. Elle met en scène Crime contre l'humanité de Geneviève Billette, Vingtième Théâtre Au cinéma, avec Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro, Jean Poiret, Patrick Malakian, Bernard Campan, Didier Bourdon, Diane Bertrand, Gérard Jugnot, Arnaud et Jean-Marie Larrieu, Hervé Palud, Brett Rattner, James Huth, Jean-Louis Lorenzi, Diane Kurys, Christopher Nolan, Pierre Pinaud, Dany Boon, Pierre-François Martin Laval, Baya Kasmi.
À la télévision avec Pierre Lary, Charlotte Brandström, Etienne Dahène, Philippe Triboit, Jacques Payette, Laurent Carceles, Yves Rénier, Marianne Lamour, Étienne Périer, Denis Granier Deferre, Philippe Venault, Éric Civanyan, Philippe Monnier, Denis Amar, David Delrieux, Olivier Langlois, Alain Tasma, José Pinheiro, Jean-Louis Lorenzi, Daniel Jeanneau, Jérôme Navaro, Joyce Bunuel, Bruno Garcia, Jérôme Foulon.

MARIANNE WOLFSOHN

Marianne Wolfsohn, formée, au CNSAD, travaille au théâtre avec Jean-Nöel Fenwick et Charlotte de Turkheim, Saskia Cohen-Tanugi, Jean-Yves Dubois et Sophie Loucachevsky, Jean-Daniel Laval, Laurent Rey, Pierre-Olivier Scotto, Alain Duclos, Paul Charieras, Daniel Benoin, Jerzy Grzegorzewski, Gilles Granouillet, Fred Egginton, Karine Dedeurwaerder.
Elle crée la compagnie La Ramée avec Fédérique Giess et joue ou met en scène *Une femme seule* de Dario Fo, *Lux in tenebris* de Bertlot Brecht, *Calamity Jane-lettres à sa fille, L'Étoile,* qu'elle adapte d'après les journaux d'Éliane et Raymond Stern, *Le malade imaginaire* et *Monsieur DE Pourceaugnac* de Molière, *Hermann,* commande de texte à Gilles Granouillet, *Les grains de terre sont plus durs que du béton,* spectacle d'après des entretiens menés en résidence en milieu rural. Elle met en scène des performances et spectacles de contes pour la compagnie Conte là-d'ssus et le Zik and Roll pour les Crapauds sonneurs. Au cinéma, elle travaille avec Yves Boisset, Samuel Fuller, Christine Carrière, Marion Vernoux , Arnaud Bel. À la télévision avec Joseph Drimal, Charles Brabant, Jean-Jacques Goron, Christiane Spiero, Claude Barrois, Guy Lefranc.
Elle participe au projet *Pieuvre* de Arthur Vauthier sur Instagram.

LA RAMÉE

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

La Ramée, compagnie de théâtre, se crée et s'implante en 1994, dans un village de la Communauté de Communes du Pays Noyonnais, en Picardie.

Création de spectacles et promotion des pratiques artistiques - notamment, en milieu rural - constituent l'essence de son projet : mises en place au lycée de classes d' options théâtre légères (Noyon, Compiègne), ateliers-théâtre en lycée professionnel, collèges et classes primaires, en Centre d'Aide au Travail, avec des personnes en situation de handicap, en Centre Permanent d'Accueil et d'Insertion, avec des bénéficiaires (ou pas…) du RSA, en maison de retraite, en Institut Médico-Professionnel, ateliers de pratiques pour amateurs débutants ou confirmés...

Le choix des textes de créations : *Une femme seule* de Dario Fo (2003), *Calamity Jane-lettres à sa fille* (2004) dans une nouvelle traduction de Anne Vannier, *Lux in tenebris* de Bertolt Brecht (2006), *L'Étoile* (2008) d'après Éliane Stern, *Le Malade Imaginaire* (2011) de Molière, *Hermann* (2014), texte commandé à Gilles Granouillet, *Je ne vous aime pas* de Pierre Notte, est intimement lié aux interventions et rencontres avec la population et le public des ateliers.

De novembre 2015 à mars 2019, la compagnie, est accueillie en résidence d'implantation artistique et culturelle par la Communauté de Communes de la Picardie Verte, en convention avec la Région Hauts-de-France, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et le conseil Départemental de l'Oise, cofinancée par l'Union Européenne avec le Fonds européen agricole pour le développement rural.

Trois créations sur trois années voient le jour : *Monsieur DE Pourceaugnac* de Molière, en 2016, s'interroge sur la relation ville/campagne lors de l'arrivée d'un citadin dans le monde rural.

Les grains de terre sont plus durs que du béton, texte brut issu des rencontres avec les habitants de la Picardie Verte, accompagné de textes de Shakespeare, Jean Tardieu, et J.R.R Tolkien, met de nouveau en jeu l'arrivée d'un citadin perdu dans la campagne et qui en découvre la dimension merveilleuse.

Je ne vous aime pas de Pierre Notte, avec la complicité de Marianne Wolfsohn, dernier volet de ce projet, permet la rencontre du texte d'un auteur avec la parole des habitants et pose la question du territoire du théâtre : où ? qui ? quoi ? pour qui ? …

CONTACTS
COMPAGNIE

Marianne Wolfsohn
Responsable artistique
06 87 83 41 94
m.wolfsohn@orange.fr
theatredelaramee@wanadoo.fr

Céline Cazorla
Administration - communication
06 16 06 53 35
celinecazorla.cc@gmail.com

CONTACTS
PRODUCTION

LA STRADA ET COMPAGNIES
Emma Cros
06 62 08 79 29
emmacros.lastradaetcies@gmail.com

Sylvie Chenard
06 22 21 30 58
lastrada.schenard@gmail.com

LA RAMÉE
Association loi 1901
Siège social : 1 place Bertrand Labarre - 60400 Noyon
Adresse de correspondance : 4 rue du paradis - 60190 Lachelle
theatredelaramee@wanadoo.fr
Licence d'entrepreneur de spectacles n° L-R-20-8673 - Siret 40772670200027 - APE 9001Z